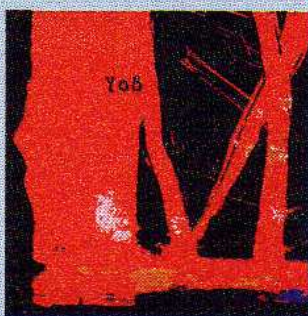


# Le Petit Label

Par Mathieu Durand

**Nouvelle session de projets éclectiques : du free au bop en passant par les expériences électro-acoustiques.**



Cinq ans et toutes ses dents : le "Petit Label" *from Normandy* continue de mélanger projets jazz et expérimentaux. Toujours produits à cent exemplaires et délicatement paquetés dans des pochettes en carton imprimées artisanalement, les disques de cette structure militante se déclinent en plusieurs séries. Pour la nouvelle collection "free", qui ne fait pas mentir son titre de baptême, deux premiers duos intransigeants : l'un clarinette basse/piano micro-contact mené par **Arrington de Dionyso** et **Nusch Werchowska** ("Psicolomagicolo"), l'autre percussions/saxophones avec **Arnaud Benoist** et **Guillaume Bellanger** ("Angela"). Encore plus avant-gardiste, la collection "son" offre un espace d'expression rare aux expériences électro-acoustiques les plus extrêmes. Que ce soit **Didier Lasserre** qui la joue solo sur « *grosse caisse ancienne et cymbale* » ("Les nerfs sont silences"), de nouveau **Nusch Werchowska** (p, objets), mais cette fois-ci en compagnie de **Mathias Pontévia** (dm horizontale) et **Heddy Boubaker** (as) sur "Décalage vers la rouge" ou encore **Patrice Grente** et **Etienne Bonhomme** sur leurs machines ("∞#1"), chacun expérimente le strident, l'ultra-son et les bruits du quotidien, en testant la fine frontière qui sépare le bruit du son. Au milieu de tout cela, la collection générique du label se distingue trompettiste-bugliste **Yoann Loustalot**. En format quintette, accompagné des fidèles Yoni Zelnik (b) et Maxime Fougères (g) déjà présents sur son premier opus et rejoints ici par Olivier Zanot (as, ss) et Antoine Paganotti, "Yo5" redit l'amour du trompettiste pour Miles Davis. Sur un même disque, Loustalot malaxe dans ses compositions les univers des différentes périodes de son idole, du bop au jazz-rock. Un éclectisme et un son qui valent le détour.